



# La dynamique du commerce transfrontalier Burkina Faso / Niger et la question de la sécurité alimentaire à l'Est du Burkina : 1995-2000

Yacouba ZERBO\*

## Résumé

La présente étude est une réflexion sur les échanges transfrontaliers entre le Burkina Faso et la République du Niger au plan alimentaire. Elle vise à s'imprégner de la nature véritable de ces échanges et identifier leur impact sur la sécurité alimentaire de la région de l'Est du Burkina Faso. A ces fins, la première partie traite de la situation géopolitique des deux pays avant de s'appesantir sur l'Est du Burkina Faso, zone de prédilection de cette étude. Elle présente aussi les différents animateurs de ce commerce transfrontalier avec le Niger, à travers les groupes ethniques, les commerçants, les associations, les ONG et les services publics, avant de s'intéresser aux différents marchés de l'Est du Burkina Faso avec leurs variétés de produits alimentaires. La seconde partie analyse la nature et les caractéristiques des produits échangés, les compare, étudie leur évolution, avant de se prononcer sur le postulat de l'existence d'une sécurité alimentaire à l'Est du Burkina Faso suite aux échanges de produits alimentaires entre les deux pays.

**Mots-clés :** situation géopolitique, commerce transfrontalier, sécurité alimentaire, produits alimentaires, dépendance alimentaire.

## The Burkina / Niger cross-border trade dynamics and the issue of food security in eastern Burkina Faso 1995-2000

### Abstract

This study is a reflection on the cross-border exchanges between Burkina Faso and the Republic of Niger as far as food is concerned so as to immerge oneself in the true nature of these exchanges and to identify their impact on food security in the Eastern region. For these purposes, we have mentioned, in the first part, the geopolitical situation of the two countries before dwelling on the Eastern part of Burkina Faso, the selected area of this study. First, it presents the various actors of this cross-border trade with Niger (through ethnic groups, traders, associations, NGOs, public services) before presenting the different markets of the East and the different food products that drive this trade. The second part describes and analyzes the nature and characteristics of the products traded with and their evolution over time in order to infer the food security of the eastern region of Burkina through the dependence of the two countries in terms of food security. Difficulties related to this cross-border traffic and some suggestions serve as a conclusion to this study.

**Keywords :** geopolitical situation, cross-border trade, food security, food products, dependence.

---

\* Université Professeur Joseph Ki-Zerbo ; Tél : (00226) 70 26 76 05 / (00226) 76 53 11 72 ; yzerbo@hotmail.com



## Introduction

Depuis l'indépendance en 1960, le commerce extérieur du Burkina-Faso s'est caractérisé par un interventionnisme permanent à trois niveaux. Le premier niveau est celui politique, qui consiste à rechercher la consolidation de la souveraineté nationale, à travers la diminution du poids de la dépendance extérieure<sup>1</sup>. Le second niveau qui est économique, tend à faire du commerce extérieur, un facteur de régulation de l'économie nationale, par l'adoption d'une politique protectionniste car, les seuls mécanismes du marché, ne suffisent pas toujours à remédier aux déséquilibres entre les importations et les exportations.

L'objectif financier qui est le troisième niveau, découle de la taxation des produits importés, pour protéger la production nationale et alimenter le budget de l'Etat<sup>2</sup>. La présente étude s'intéresse aux échanges commerciaux entre le Burkina Faso et le Niger, à la lumière de la sécurité alimentaire à l'Est du Burkina Faso.

En effet, l'une des activités essentielles des relations entre Etats est le commerce. Il peut s'opérer de façon formelle c'est-à-dire de façon légale, ou de façon informelle c'est-à-dire en dehors du contrôle de l'Etat et des normes réglementaires établies en la matière. Les nations échangent parce qu'elles y ont intérêt et que leurs stratégies changent en passant de l'autarcie à l'économie ouverte.<sup>3</sup> Dans ce commerce, la frontière est l'élément déterminant et joue un rôle fondamental avec sa triple fonction légale, fiscale et de contrôle.<sup>4</sup> Mais, la politique économique de l'Etat et les accords commerciaux avec les Etats voisins peuvent influencer à des degrés divers, l'exercice des fonctions de la frontière.

Pour le Burkina Faso placé au cœur de l'Afrique occidentale, comment se présente son commerce transfrontalier avec le Niger ?

Dans le cas des échanges commerciaux entre le Burkina Faso et la République du Niger, l'échange des produits, notamment alimentaires, de part et d'autre de la frontière, peut traduire une interdépendance des deux partenaires, ou provoquer l'insécurité alimentaire pour l'un ou l'autre des deux Etats. C'est dans le cadre de la dynamique économique de la région de l'Est et de la sécurité alimentaire du Burkina Faso que s'inscrit la présente étude.

Mais, quel est le cadre géopolitique dans lequel se pratique ce commerce ? Quels sont les grands animateurs de ce commerce transfrontalier ? Peut-on déduire de ces échanges, l'existence d'une insécurité alimentaire dans la région Est du Burkina Faso ?

L'objectif principal de la présente étude est d'analyser les échanges de produits alimentaires entre le Burkina Faso et le Niger, à la lumière de la sécurité alimentaire au Burkina Faso notamment dans sa région Est. De façon spécifique, il s'agit de :

- faire la présentation géopolitique des deux partenaires et d'identifier les animateurs et les produits du commerce transfrontalier entre les deux Etats ;

<sup>1</sup> DIALLO (B.) : L'intervention de l'Etat à travers le commerce extérieur, Mémoire de Maîtrise. FDSP, Université de Ouagadougou, 1992. P. 8

<sup>2</sup> DIALLO (B.) : *ibidem*

<sup>3</sup> RAINELLI Michel : *La nouvelle théorie du commerce international*, éd. la Découverte, Paris, 1997, p. 10.

<sup>4</sup> ZERBO Y. : « Approche historique et problématique des frontières en Afrique » in *cahiers du CERLESHS* n° 12, 1996, univ. de Ouagadougou Burkina Faso., p.69.

- analyser les échanges des produits alimentaires entre le Burkina Faso et la République du Niger en lien avec la question de la sécurité alimentaire.

Pour mener à bien cette étude, nous avons procédé à des enquêtes sur le terrain. Nous avons échangé avec les acteurs de ce commerce transfrontalier notamment, des commerçants, des éleveurs, des paysans, des bouchers, des douaniers, des financiers de l'administration publique, des membres d'associations, des transporteurs et des responsables d'ONG. Ces informateurs sont surtout dans leur majorité, des animateurs du commerce transfrontalier Burkina Faso-Niger, en tant que fournisseurs ou clients et qui fréquentent les différents marchés, tant au Burkina Faso qu'au Niger.

Par ailleurs, des données ont été collectées à l'Institut national de la statistique et de la démographie (INSD), à la bibliothèque centrale de l'Université Joseph Ki-Zerbo, à la salle de documentation de la Chambre de commerce et du Ministère du commerce, de l'industrie et de l'artisanat du Burkina Faso.

Il convient de souligner que les travaux ont été émaillés de sérieuses difficultés, notamment le manque de sources écrites sur certains aspects. Cela s'observe aisément au niveau des statistiques commerciales sur les tableaux, où des données manquent pour de nombreuses années. Aussi, l'insécurité à l'Est du Burkina Faso liée aux attaques terroristes, a provoqué le refus ou la réticence de nombreux acteurs, à répondre à certaines questions de nos enquêteurs<sup>5</sup>.

Le développement de notre étude se fera en deux parties :

- la présentation géopolitique des deux pays et l'animation du commerce dans la région Est du Burkina Faso ;
- l'analyse des échanges de produits alimentaires entre le Burkina Faso et le Niger et la question de la sécurité alimentaire dans la région Est du Burkina Faso.

## **1. Brève présentation géopolitique du Burkina Faso et du Niger et les animateurs de leur commerce transfrontalier**

Cette partie est consacrée à la présentation géopolitique des deux pays par trois éléments à savoir : la présentation géopolitique des deux pays, les animateurs du commerce transfrontalier entre le Burkina et le Niger, les marchés et les potentialités économiques et alimentaires de la région de l'Est.

### **1.1. La présentation géopolitique des deux pays**

Comme il s'agit des échanges commerciaux entre deux pays, une meilleure compréhension de l'étude nécessite une bonne connaissance de la localisation géographique des deux pays ainsi qu'un aperçu de leurs situations socio-économiques. Elle vise à informer sur la taille des deux Etats au plan géoéconomique et démographique et à se faire une idée des produits qu'ils peuvent échanger à travers le climat et la végétation qui les caractérisent.

<sup>6</sup> HIEN Eric : Enseignant d'Histoire Géographie à Diapaga , février 2019.

### 1.1.1. Présentation géopolitique du Burkina Faso

Le Burkina Faso est un pays enclavé, situé au cœur de l'Afrique occidentale, avec une superficie de 274 120 km<sup>2</sup> et une population estimée à 10 312 600 habitants, selon le recensement général de la population en 1996<sup>6</sup>. Il est limité à l'Est par le Niger, à l'Ouest et au Nord par le Mali et au Sud par le Togo, le Bénin, le Ghana et la Côte d'Ivoire<sup>7</sup>. Trois zones climatiques se partagent le pays à savoir ; la zone saharienne qui couvre le nord, la zone nord-soudanienne qui couvre le centre avec quatre à cinq mois de pluies et la zone sud-soudanienne au sud avec six mois de pluies. C'est pourquoi, son économie reste dominée par l'agriculture et l'élevage, dont les performances restent très tributaires des conditions climatiques. Le souci du développement du secteur agricole qui représente 38,6 % du PIB a conduit l'Etat à professionnaliser davantage ce secteur par l'adoption en 1992 d'un Plan d'Ajustement Structurel (PAS). Ce plan fut renforcé en 1996, par la réforme agraire qui intégra la propriété privée du sol, en vue de favoriser l'agro-business et impliquer les opérateurs économiques.<sup>8</sup> La dévaluation de 1994 a servi de tremplin pour la promotion de la production du coton représentant 73,4 % des recettes d'exportation en 1996 soit 45 milliards de F. CFA. Il en est de même pour la noix de karité, dont la production en cette période a connu une fulgurante progression.<sup>9</sup> Après le coton, le secteur de l'élevage constitue le deuxième pourvoyeur de devises pour le Burkina Faso. Ce secteur occupe 28 à 35% de la population et représente 14% des exportations en 1996. Enfin, le Burkina Faso dispose de ressources minières plus ou moins abondantes comme l'or (qui occupe le troisième rang des exportations), le zinc, le phosphate, le manganèse, le cuivre, le fer ...<sup>10</sup>

La région Est du Burkina Faso qui est impliquée dans ce commerce transfrontalier avec le Niger, concerne les provinces de la Tapoa, du Gourma et de la Gnagna. C'est surtout, la province de la Tapoa avec ses huit départements et le village de Namounou comme carrefour commercial qui est mise en relief, parce qu'elle est une province charnière avec le Niger et très active dans les échanges transfrontaliers avec ce pays voisin. Elle est limitée au Nord et à l'Est par le Niger, au sud par les Républiques du Bénin et du Togo, à l'Ouest par les provinces du Gourma et de la Komandjari.<sup>11</sup> Elle compte huit départements que sont : Botou, Diapaga, Kantchari, Logobou, Namounou, Partiaga, Tambaga et Tansarga. Elle couvre une superficie de 14 770 km<sup>2</sup> avec une population de 342 305 habitants et une densité de 31,132 hts /km<sup>2</sup>.<sup>12</sup>

Après le cas du Burkina Faso, quelle est la situation géopolitique du Niger ?

<sup>6</sup> MINISTERE AFFAIRES ETRANGERES ET DE LA COOPERATION DU BURKINA FASO : Connaître le Burkina Faso in <http://mae.gov.bf/site/Mae/info-Burkina/connaître.Html-Géographie.5-11-2018> .

<sup>7</sup> OUATTARA Blagnima : les conséquences économiques et politiques de l'enclavement du Burkina Faso, mémoire de maîtrise, Département Histoire et Archéologie, Université de Ouagadougou, 2007, p.9

<sup>8</sup> Les Atlas Jeune Afrique, Atlas du Burkina, éd. J.A, Paris, 1998, p.25.

<sup>9</sup> Les Atlas Jeune Afrique, Atlas du Burkina, éd. J.A, Paris, 1998, p.43.

<sup>10</sup> Les Atlas Jeune Afrique, Atlas du Burkina, éd. J.A, Paris, 1998, p.47.

<sup>11</sup> Conseil National de la Population (CNPO) : *Monographie de la province de la Tapoa : Population et Développement*, éd. Commission Provinciale d'Aménagement du Territoire Août 2000, Ouagadougou, p.12, 96 p.

<sup>12</sup> MEF : Recensement General de la Population et de l'Habitat (RGPH) : *Monographie de la région de l'Est*, éd. INSD, Ouagadougou, 2006, p.32, 166p.

## 1.1.2. Présentation géopolitique du Niger

La République du Niger est située dans la zone septentrionale de l'Afrique, sur une superficie de 1 267 000 km<sup>2</sup>, avec une population estimée à 10 000 000 d'habitants en 1999 et une densité de 7,9 habitants /km<sup>2</sup>.<sup>13</sup> La population est très inégalement répartie et certaines localités peuvent atteindre 34,7 à 80 hts/ km<sup>2</sup>.<sup>14</sup> Elle se limite au nord dans les confins sahariens par l'Algérie et la Libye, à l'Est par le Tchad, au Sud par le Nigeria et le Bénin enfin à l'Ouest, par le Burkina Faso et le Mali.<sup>15</sup> C'est un pays continental, situé dans la zone tropicale sèche avec une économie essentiellement basée sur l'agriculture et l'élevage qui sont largement tributaires des aléas climatiques. L'agriculture, basée sur les cultures vivrières occupe 83 % de la population et l'élevage 17 %. L'activité agricole est surtout pratiquée dans les grandes régions du Nord et du Nord-Est. L'économie nigérienne est essentiellement rurale et déséquilibrée à trois niveaux à savoir : le manque de ressources humaines de qualité lié à l'insuffisance des prestations sociales (éducation, santé) ; l'insuffisance des capitaux pour le financement des activités ; la dépendance économique vis-à-vis de l'extérieur. L'arachide et le bétail constituent l'essentiel des recettes d'exportation jusqu'en 1970. Mais, à partir de 1982, le dynamisme du marché de l'uranium a permis de doper l'économie nigérienne avec une augmentation substantielle des revenus. A ce jour, le pays souffre toujours de son enclavement (qui grève le coût des transports) et de l'effondrement des cours mondiaux de l'uranium depuis le début des années 1990.<sup>16</sup> Mais, conscient de l'exiguïté de son marché intérieur, de la faiblesse de ses ressources et de son développement scientifique et technologique, le Niger, depuis les premières heures de l'indépendance, a toujours affirmé avec constance, la nécessité de s'engager avec les pays voisins, dans la voie de l'intégration africaine pour valoriser son commerce extérieur.<sup>17</sup>

Mais quels sont les grands animateurs de ce commerce transfrontalier entre le Burkina Faso et le Niger ? Quels sont les marchés impliqués dans ce commerce ? Quels sont les produits alimentaires concernés par ces échanges ?

## 1.2. Les animateurs du commerce transfrontalier Burkina Faso - Niger

Les animateurs du commerce transfrontalier entre le Burkina Faso et le Niger se retrouvent d'une part, dans les groupes ethniques, les groupes socio-professionnels et d'autre part dans les associations, les ONG et les structures de financement.

### 1.2.1. Les groupes ethniques et les groupes socio-professionnels

La région Est du Burkina Faso est occupée par de multiples groupes ethniques y compris des nationalités étrangères selon des enquêtes menées dans plusieurs localités comme Namounou, Saatenga, Diabo, Kantchari, Tansarga, Logobou ... On y retrouve les groupes ethniques suivants : Gourmantché, Haoussa, Mossé, Yoruba, Djerma, Peul, Bella, .... Comme nationalités étrangères l'on rencontre notamment : les Ghanéens, les Béninois, les Maliens, les Nigériens, les Nigérians ...

<sup>13</sup> MOUMOUNI Halidou : Evolution politique du Niger de 1960 à 1989, Mémoire de Maîtrise, Univ. de Ouagadougou, 2002, p.103: *Les Atlas jeune Afrique* :op.cit., p.47.

<sup>14</sup> *Atlas de l'Afrique*, éd. Jauar, Paris 2000 , 207, p. 8 .

<sup>15</sup> *Atlas de l'Afrique*, éd. Jauar, Paris 2000 , 207 , p. 8.

<sup>16</sup> MOUMOUNI Halidou : Evolution politique du Niger de 1960 à 1989, Mémoire de Maîtrise, Univ. de Ouagadougou, 2002, pp 20-25.

<sup>17</sup> WAZIRI MATO Maman : Les Etats -Nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest, le Cas du Niger, éd. Karthala, Paris, 2007, p. 32.

Ces populations à travers leurs activités se répartissent en groupes socio-professionnels. Le tableau suivant nous en donne une meilleure explication.

**Tableau I** : La répartition socio-professionnelle des groupes ethniques

Activités socio-professionnelle	Agri-culteurs	Eleveurs	Commerçants	Agri-culteurs-éleveurs	Agri-culteurs commerçants	Eleveurs commerçants	Autres
<b>Groupes ethniques</b>							
Gourmantché	X		x		X		
Mossé	X		x				
Djerma	X		x				
Yoruba			x				
Haoussa	X		x		X	x	
Peul		x	x			x	
Autres			x				

ZERBO Yacouba : Le commerce de bétail ou le primat de l'activité commerciale à Kantchari 1991-2000 », in *cahiers du CERLESHS*, 2<sup>e</sup> n<sup>o</sup>, septembre 2003, p.249.

A la lecture du tableau, on constate que sept groupes ethniques dans la région de l'Est sont engagés dans les sept activités économiques qui figurent sur le tableau. De manière notoire, tous les groupes ethniques sans exception, pratiquent le commerce considéré comme l'une des plus grandes activités de la région.

Le groupe le plus actif se trouve être les Haoussas qui se retrouvent dans quatre activités. Ils sont à la fois : agriculteurs, commerçants, agriculteurs commerçants et éleveurs commerçants (cf. tableau ci-dessus).

De manière générale tous les groupes ethniques associent le commerce à leurs activités sauf les Yorubas qui n'exercent que le commerce. Mais quelles sont les structures qui animent ou qui accompagnent ces activités commerciales transfrontalières entre le Burkina Faso et la République du Niger ?

### 1.2.2. Les associations, les groupements, les ONG et les structures de financement

Il s'agit des groupements villageois, des associations, des coopératives, des services publics ou privés et des commerçants individuels (tableau II).

**Tableau II : Autres acteurs ou animateurs du commerce transfrontalier Nigero-Burkinabé**

Localité	Kantchari	Diapaga	Namounou	Diabo	Zanné	Kulwoko
<b>Animateur</b>						
Commerçants individuels	50	12	30 au moins	24	20 dont 10 hommes et 10 femmes	24
Associations de commerçants ou de paysans	2	13				
Groupements villageois	4		3			
Coopératives	1		-			
Services publics	2	FAARF CNCA	CNCA			
Services privés	1	APRG	APRG			

ZERBO Yacouba : Le commerce de bétail ou le primat de l'activité commerciale à Kantchari 1991-2000 », in *cahiers du CERLESHS*, 2<sup>e</sup> n°, septembre 2003, p. 251.

Le nombre de commerçants est surtout important à Kantchari, à Namounou, à Diabo et à Kulwoko. Mais, c'est surtout à Diapaga que l'on retrouve un nombre important d'associations de commerçants et les structures impliquées dans le financement du commerce. Quels sont les marchés qui abritent ces échanges entre les deux pays ?

### 1.3. Les marchés et les potentialités alimentaires de la région Est du Burkina Faso

Il s'agit des différents espaces économiques qui réunissent les commerçants, les fournisseurs et les clients dans la région de l'Est. L'étude permet d'identifier les différents marchés de la localité de l'Est du Burkina et de se rendre compte de l'importance de l'activité commerciale qui semble être l'une des principales activités économiques de la région grâce aux multiples produits alimentaires dont regorge la région.

#### 1.3.1. Les marchés de la région de l'Est

Il s'agit des différents marchés de la région de l'Est du Burkina Faso, avec leur fréquence, ainsi que la diversité des produits alimentaires échangés dans ce commerce transfrontalier entre les deux pays.

Le cadre géographique des échanges entre le Niger et le Burkina-Faso est déterminé par les différents marchés qui abritent ces échanges tant au Burkina Faso qu'au Niger. Ces marchés dont l'importance et la diversité déterminent l'ampleur du commerce transfrontalier, se tiennent à la fois au Niger et au Burkina Faso. Les différents marchés identifiés au niveau de la région de l'Est ont leurs correspondants au Niger (cf. tableau III).

**Tableau III : Les différents marchés du trafic transfrontalier Burkina Faso -Niger**

	Marchés	Annuels	Tous les 3 jours	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Kantchari	Kantchari		X	x						
	Sakoani								x	
	Boudiéri							x		
	Baltiaga			x						
	Botou							x		
	Diagorgou					x				
	Noumkolli						x			
Tapoa	Diababi					x				
Diabo	Diabo		X							
	Gounghin		X							
	Gnoada		X							
	Dasangadi									
	zanni	X	X							
	Sanatenga		X							
	Afongho		X							
	Kulpissi		X							
	Tibga		X							
	Bissanga		X							
	Gnoada		X							
	Namounou									
Nampoali						x				
Namounou	Logobou							x		
	Madaaga								x	
	Kotchali							x		
Diapaga	Diapaga								x	
	Tabtihagou			x						
	Nadiabonli					x				
	Tansarga					x				
	Fada	Perm								
Niger	Torodi							x		
	Makalondi			x						
	Kibaye					x				
	Kogelle									
	Niamey									
	Kabadjé			x						
	Djonkoli						x			

ZERBO Yacouba : Le commerce de bétail ou le primat de l'activité commerciale à Kantchari 1991-2000 », in *cahiers du CERLESHS*, 2<sup>e</sup> n<sup>o</sup>, septembre 2003 ,

La région de l'Est compte environ 28 marchés (et sans doute plus) qui se répartissent entre les sept jours de la semaine. Ainsi, dans la semaine il y a sur le tableau 15 jours de marché avec trois marchés permanents (Kantchari, Fada, et Diapaga), dix marchés tous les trois jours (cf. tableau III) et un marché annuel celui de Dasangadi zanni.

Le constat général qui se dégage, est qu'il y a au moins trois marchés par jour dans la région (cf. tableau III, p.198). Le dimanche qui ne compte qu'un marché (celui de Namounou) peut coïncider avec certains marchés qui se tiennent chaque trois jours. Aussi, doit-on tenir compte des marchés permanents tel que celui de Kantchari, de Fada N'Gourma et de Diapaga pour confirmer la dynamique économique et commerciale de la région Est du Burkina Faso ?

Au Niger se trouvent les marchés de Niamey, de Makalondi de Torodi, de Gourougara de Kibaye, de Allembari, de Guemé, de katakou, d'Abganda, d'Orota, de Banizoumbou, de Djonkoli, de Kogelle, de Kabadjè. Chaque marché a son jour d'ouverture. Selon les informateurs, le marché de Niamey se tient tous les jours comme le grand marché Abouganda et le nouveau marché Ruanta.<sup>18</sup> (cf tableau III, p. 198).

Avec cette diversité de marchés, il ne fait nul doute que les produits échangés avec les partenaires nigériens sont assez nombreux et très variés.

### 1.3.2. Les potentialités alimentaires de la région Est du Burkina Faso

La province du Gourma et celles de la Tapoa et de la Gnagna sont des zones de culture et d'élevage (donc des zones de production par excellence des produits agricoles et d'animaux), où l'activité commerciale bien que toujours artisanale connaît une prépondérance certaine. C'est pourquoi, sur les différents marchés, on y trouve une gamme très variée de produits. Dans le cadre de cette étude, seules cinq catégories de produits sont retenues à savoir : les produits agricoles, les sous-produits agricoles, les produits d'élevage, les sous-produits d'élevage, les produits de cueillette (cf. tableaux IV, p. 201 sur les exportations du Burkina Faso vers le Niger)<sup>19</sup>.

C'est cet ensemble de produits manifestement variés dont certains viennent de l'intérieur du pays (comme les oranges, les mangues, le maïs ...), que la région Est du Burkina Faso offre, pour répondre aux demandes des marchés nigériens.

Mais, comment se présentent les échanges commerciaux entre les deux pays ? Quels sont les rapports entre les deux pays à travers leurs échanges en l'échange des produits alimentaires ? Quelle déduction peut-on en faire, sous l'angle de la sécurité alimentaire à l'Est du Burkina Faso ?

<sup>18</sup> LOMPO Kaoada : Commerçant de petits ruminants, Nagaré, 01-12-2018.

OUAGALO Seydou : Commerçant de volailles, Parkaga ,02-12-2018.

<sup>19</sup> Sources : INSD/D.EE/SPMCS 06-07-1999 Ouagadougou, BF.

## 2. Analyse des échanges commerciaux entre les deux pays et la question de la sécurité alimentaire à l'Est du Burkina

Le Burkina Faso et le Niger sont tous deux des pays sahéliens avec des économies à dominance agricole et pastorale. Leurs productions, très peu complémentaires sont identiques à plusieurs égards. Les deux pays se partagent les marchés des pays côtiers, pour les produits et sous-produits agricoles. En servant de poste de transit aux produits nigériens, les importations du Burkina Faso en provenance du Niger peuvent se confondre aux exportations nigériennes en direction des pays côtiers. Si ce discernement semble réduire le volume des importations du Burkina Faso en provenance du Niger, il y a lieu aussi de reconnaître, que les échanges réels entre les deux pays restent peu développés en moyens matériels et financiers. Près de 90 % des commerçants de la localité Est du Burkina Faso, affirment mener leurs activités avec leurs propres fonds.<sup>20</sup> Environ 5 % de ces commerçants affirment disposer souvent de petits prêts sans intérêt auprès de leurs collaborateurs.<sup>21</sup>

Comment se présente les échanges de produits alimentaires entre les deux pays ? Quelle comparaison peut-on faire des exportations de chaque pays pour comprendre la question de la sécurité alimentaire à l'Est du Burkina Faso à travers ses échanges avec le Niger ? Les échanges commerciaux Burkina Faso/Niger traduisent-ils l'insécurité alimentaire à l'Est du Burkina Faso ?

### 2.1. Les caractéristiques des échanges de produits alimentaires entre le Burkina Faso et le Niger

Ce chapitre s'intéresse aux caractéristiques des produits échangés entre les deux pays et définit leur classement par ordre d'importance, dans l'assiette des échanges entre les deux pays, tant sur le plan des exportations que sur celui des importations. Il met aussi en relief, l'importance de certains produits pour chaque pays à travers les quantités et la nature des importations et des exportations.

#### 2.1.1. Les caractéristiques des exportations du Burkina Faso vers le Niger

Les exportations du Burkina Faso vers le Niger se caractérisent par une gamme très variée de produits. Ces produits, au nombre de vingt-deux au total, sont analysés sous deux angles à savoir: l'analyse des exportations globales du Burkina Faso vers le Niger avec la classification des produits, leurs valeurs et leurs quantités et l'analyse des principales exportations constituées de produits pesant dans la balance des exportations du Burkina Faso vers le Niger.

##### 2.1.1.1. Les exportations globales du Burkina Faso vers le Niger

Le Burkina Faso exporte environ vingt-deux produits vers le Niger. Ces produits se répartissent en cinq groupes à savoir : les produits d'élevage, les sous-produits d'élevage, les produits agricoles, les sous-produits agricoles et les produits de cueillettes (cf. tableau IV, p. 201).

<sup>20</sup> TANKOANO Boalidja : Commerçant exportateur de céréales, de volaille et de légumes, 34 ans, Namounou 26-11-2018.

MAÏGA Boubacar : Chauffeur import-export, 43 ans, Namounou, 26-11-2018.

<sup>21</sup> DICKO Ali : Commerçant import-export, 35 ans, Namounou, 26-11-2018.

**Tableau IV : Les exportations du Burkina Faso vers le Niger en tonnes et en millions de F. CFA**

Années	1995		1996		1997		1998		1999
	Volumes	Valeurs	Volumes	Valeurs	Volumes	Valeurs	Volumes	Valeurs	
<b>Produits d'élevage</b>									
Animaux vivants	52,19	18,41	10 030	1 455 000	4 860	2 066 000	-	-	1/2 millions
Volaille									
<b>Sous-produits d'élevage</b>									
Lait	24 480	19 117 172	28 584	22 800 000	-	-	-	-	x 22/19
Miel naturel	-	-	366	505 000	-	-	-	-	-
Cuirs et peaux									
Œufs									
<b>Produits agricoles</b>									
Céréales									
Maïs	1 541 219	203 482 320	-	-	5 181 695	187 094 000	5 154 320	128 352 500	200/187
Haricots	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Arachides	47 652	4 085 000	649 037	52 806 100	-	-	-	-	-
Pois	-	-	37 620	3 900 000	-	-	-	-	-
Tomates	-	-	27 520	1 658 500	-	-	-	-	-
Graines de sésame	11 040	3 364 951	-	-	-	-	-	-	-
Plantes, arbustes, arbres	500	1 160 000	1011	85 550	1 200	60 000	-	-	-
Boutures greffier	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>Sous-produits agricoles</b>									
Farines de céréales	-	-	435	33 000	-	-	755	372 500	-
Graines de coton			2 475	25 000					
<b>Produits de cueillette</b>									
Amandes			32 472	1 357 000	-	-	-	-	-
Noix de karité	30 000	1 125 000	-	-	-	-	-	-	-
Tamarins	-	-	34 002	1 550 500	-	-	-	-	-
Mangues	19 500	762 000	52 300	1 954 500	1 131 094	36 684 090	-	31 423 176	17 522 500
Soubala									
Orange	60 000	4 375 000	7 000	259 500	32 900	1 037 600	-	-	-

Sources : Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD), SD/D.E.E./SPMCS, O6-07-99 Ouagadougou Burkina Faso.

L'analyse du tableau portant sur les exportations globales du Burkina Faso vers le Niger, montre que le Burkina Faso exporte vers le Niger, une gamme très variée de produits alimentaires. On y compte environ 24 produits comme nous l'avons déjà signalé. Les exportations sont relativement régulières pour les produits comme : les animaux vivants, le lait, le maïs, les mangues et les oranges.

Par contre, certaines exportations de produits sont très irrégulières. Il s'agit du miel naturel, des arachides, des plantes et arbres, des graines de sésame, des pois, de la tomate, de la farine de céréales, des graines de coton, des amandes, des noix de karité et du tamarin.

La troisième catégorie de produits exportés, manque totalement dans les statistiques, par ce que mal contrôlés à la frontière ou relevant pratiquement de l'informel c'est-à-dire du trafic illicite. Dans ces cas, les produits concernés sont : les volailles, les cuirs et peaux, les œufs, les céréales, le haricot, le soumbala, les boutures greffées. Cependant sur le terrain de nombreux commerçants se réclament exportateurs de ces produits vers le Niger.<sup>22</sup>

### 2.1.1.2. Les principales exportations du Burkina Faso vers le Niger

Les principales exportations du Burkina Faso vers le Niger se répartissent en sept produits à savoir : le maïs, les arachides, les mangues, le lait, les oranges et les animaux vivants (cf. tableau V, p. 202). Il faudrait aussi ajouter deux autres produits qui ne figurent pas sur le tableau suivant mais qui sont d'une importance relative dans la gamme des produits exportés par le Burkina Faso vers le Niger. Il s'agit des graines de sésame avec 3 364 951 de F CFA, pour un volume de 11 040 tonnes exportées vers le Niger en 1995, les noix de karité avec 1 125 000 FCFA, pour un volume de 30 000 tonnes exportées en 1995 (cf. les deux tableaux IV et V).<sup>23</sup>

**Tableau V** : Les principales exportations du Burkina vers le Niger de 1995 à 1998 en millions de FCFA.

Années	1995	1996	1997	1998
<b>Produits</b>				
Maïs	203 482 390	-	187 094 000	128352500
Arachides	4 085 000	52 806 100	-	-
Mangues	762 000	1 954 500	36 684 090	(3 mois) 31423176
Lait	19 117 172	22 800 000		-
Oranges	4 375 000	259 500	1 037 600	-
Animaux vivants	-	1 455 000	2 066 000	-
Plantes, arbustes et arbres		85 550	60 000	

Sources : Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD), SD/D.E.E./SPMCS, O6-07-99 Ouagadougou Burkina Faso.

<sup>22</sup> MAÏGA Kader : Commerçant import-export, 30 ans, Namounou, 26-11- 2016.

<sup>23</sup> INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (INSD), SD/D.E.E./SPMCS, O6-07-99 Ouagadougou Burkina Faso.

A la lecture du tableau ci-dessus, on constate une régression sensible et régulière des exportations de maïs de 1995 à 1998 contrairement aux exportations des arachides qui ont été pratiquement multipliées par 12, passant de 4 085 000 FCFA en 1995 à 52 806 100 FCFA en 1996. Il en est de même pour les exportations de mangues de 1995 à 1997 et celles des animaux vivants (le bétail) de 1996 à 1997. En effet les exportations de mangues sont passées de 762 000 FCFA en 1995 à 36 684 090 FCFA en 1997 soit un taux d'accroissement de 97 %. Concernant les animaux vivants (le bétail), leurs exportations sont passées de 1 455 000 FCFA en 1996 à 2 066 000 FCFA en 1997.

Les statistiques officielles sont très incomplètes sur les exportations de certains produits vers le Niger notamment concernant : les graines de sésame, les noix de karité, les graines de coton et les amandes. Cependant, de nombreux commerçants de Namounou, de Diapaga, de Diabo, de Tansarga et autres localités, affirment exporter surtout ces produits vers le Niger.<sup>24</sup> C'est dire que dans ces échanges, de nombreuses données échappent aux statistiques officielles.

### **2.1.2. Caractéristiques des importations du Burkina Faso en provenance du Niger**

A la lecture du tableau VI à la page 201, on constate que le Burkina Faso reçoit du Niger pratiquement les mêmes produits qu'il exporte sur le marché nigérien. La différence est que le Burkina Faso enregistre dans ses importations avec le Niger les dattes, les oignons, la pomme de terre qui ne figurent pas dans ses exportations vers le Niger. Du côté nigérien, on importe du Burkina Faso : des noix de karité, du karité, du maïs, des arachides, du soumbala, des mangues et des oranges qui ne figurent pas aussi dans les exportations du Niger vers le Burkina. En dehors de ces différences, le Burkina reçoit du Niger presque les mêmes types de produits alimentaires qu'il place sur le marché nigérien. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que les principales importations du Burkina Faso en produits alimentaires et en provenance du Niger soient les animaux vivants, le lait et la crème de lait, les légumes et plantes. A ces produits exportés par les deux pays s'ajoutent les oignons et échalotes, les dattes... qui marquent la particularité nigérienne en matière de produits d'exportation vers le Burkina Faso. La similitude des produits échangés entre les deux pays traduit la complémentarité des marchés en matière de produits alimentaires et l'interdépendance économique des deux Etats en matière de produits alimentaires.

Le développement suivant va procéder à l'analyse du tableau des importations du Burkina Faso en provenance du Niger et l'interprétation des principales importations du Burkina Faso venant du Niger.

#### **2.1.2.1. Les importations globales du Burkina Faso en provenance du Niger**

L'analyse va porter sur deux tableaux notamment : celui des exportations globales du Burkina Faso avec les quantités et les valeurs et celui des principaux produits importés du Niger avec leurs valeurs correspondantes de 1995 à 1998.

L'approche descriptive du précédent tableau fait ressortir 23 produits exportés par le Niger en direction du Burkina Faso. Il s'agit pratiquement des mêmes rubriques à savoir : les produits et sous-produits d'élevage, les produits et sous-produits agricoles et les produits de cueillette. Les

<sup>23</sup> TOURE Abasse : Commerçant exportateur de Légumes, 31 ans, Niamangou (Namounou), 29-11-2016.

**Tableau VI : Les importations du Burkina Faso en provenance du Niger en millions de F. CFA et en tonnes de 1995 à 1998.**

Produits	1995		1996		1997		1998	
	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V
<b>Produits d'élevage</b>								
Animaux vivants	5 390	3 590 000	3 800	3 320 000	27 010	1 990 000	-	-
Volaille					60	60 000		
<b>Sous-produits d'élevage</b>								
Viande					9	198 000		
Lait et crème de lait	0	1 585 938	1 550	432 000	19800	1 200 000		
Beurre								
Fromage								
<b>Produits agricoles</b>								
Pomme de terre			16 880	1 211 750				
Haricots					200	16 000		
Arachides								
Pois			500	30 000	39820	1 503 700		
Mollet			1 071 346	71 813 201				
Graines de sésame	840	182 000						
Oignons et échalotes		34 888 705	1 968 780	83 103 190	1 805 850	128 021 500	1 574 298	111 797 750
Thé								
Légumes plantes tubercules	1 133 600	38 790 000	1 667 000	67 580 000				
<b>Sous- produits agricoles</b>								
Farine de mil et de sorgho								
Farine de manioc								
<b>Produits de cueillette</b>								
Noix de coco								
Noix de cola					621	39 300		
Dattes	765	190 000	22 524	1 580 100	65 845	6 218 930	2000	414 000
Pommes fraîches								
Tamarins								
Gomme arabique	60 000	4 375 000	7 000	259 500	32 900	1 037 600		

Sources INSD/D.EE/SPMCS 06-07-99 Ouagadougou BF

statistiques en la matière sont très irrégulières ce qui nous amène à classer ces produits en trois catégories à savoir :

- les produits importants avec des statistiques quelque peu régulières, sont au nombre de six (cf. tableau VI, p. 204) ;
- les produits peu importants avec des statistiques très limitées, concernent : la volaille, la viande, la pomme de terre, le haricot, les pois, de la noix de cola ;
- les produits négligeables ou même très rares dans les exportations du Niger vers le Burkina Faso par ce qu'ils n'ont aucune statistique pendant la période considérée concernent le beurre, le fromage, le tamarin, les noix de coco et surtout les céréales comme les arachides, la farine de mil, le sorgho, la farine de manioc. Mais quelles sont les principales importations du Burkina Faso en provenance du Niger ?

### 2.1.2.2. Les principales importations du Burkina Faso en provenance du Niger

Elles portent sur les produits commentés sur la page précédente. Elles se résument à six produits dont deux produits de cueillettes que sont les dattes et la gomme arabique. Les céréales qui pèsent assez dans la chaîne alimentaire ne figurent pas dans les principales exportations du Niger vers le Burkina Faso. Sur ce plan on peut donc en déduire une certaine dépendance du Niger vis-à-vis du Burkina Faso en produits céréaliers (cf. tableau suivant VII, p. 205).

**Tableau VII :** Les principales importations du Burkina Faso en provenance du Niger en millions de FCFA

Années	1995	1996	1997	1998
<b>Produits</b>				
Oignons, échalotes	34 888 705	83 103 190	128 021 500	111 797 750
Légumes tubercules	38 790 000	67 580 000	-	-
Animaux vivants	3 590 000	3 320 000	1 990 000	
Dattes	190 000	1 580 100	6 218 930	414 000
Lait et crème de lait	1 585 938	432 000	1 200 000	-

Gomme arabique 4 375 000 259 500 1 037 600

Sources : INSD/D.EE/SPMCS 06-07-99 Ouagadougou

A la lumière des observations sur les principales exportations du Niger vers le Burkina Faso (cf. tableau V), les principales importations du Burkina Faso en provenance du Niger sont celles qui ont des statistiques quelque peu régulières. Elles sont au nombre de six, classées par ordre d'importance dans le tableau précédant à savoir : les oignons et échalotes, les légumes plantes et tubercules, les animaux vivants, les dattes, la gomme arabique ainsi que le lait et crème de lait.

Les oignons et échalotes : ils se placent au premier rang des exportations du Niger vers le Burkina Faso précisément de 1995 à 1998. Ces exportations ont connu une croissance régulière de 1995 à 1997 passant de 34 888 705 FCFA à 128 021 500 FCFA avec un taux d'accroissement de 72 %. Mais, cette croissance a connu un léger fléchissement en 1998 (cf. tableau VII).

Au second rang se placent les légumes plantes et tubercules. Les exportations de ces produits vers le Burkina Faso ont presque doublé en deux ans, passant de 38 790 000 FCFA en 1995 à 67 580 000 FCFA avec un taux d'accroissement de 42 % (cf. tableau VII, p. 205).

Quant aux animaux vivants occupant la troisième place, leurs exportations vers le Burkina Faso ont connu une baisse tendancieuse de 1995 à 1997, passant de 3 590 000 FCFA à 1 990 000 FCFA. Cette baisse constante des importations de bétail, venant du Niger s'explique par le fait que le Burkina Faso est aussi un grand producteur de bétail et en exporte aussi vers le Niger (cf. tableau VI, p. 204).

Concernant les dattes placées au quatrième rang, leurs exportations vers le Burkina Faso ont connu une vertigineuse croissance de 1995 à 1997 avant de chuter en 1998. Elles étaient à 190 000 FCFA en 1995 et ont grimpé à 6 218 930 FCFA en 1997 pour descendre ensuite à 414 000 FCFA en 1998 (cf. tableau, p. 205). Sur trois ans, le Niger en a exporté vers le Burkina pour 7 989 030 FCFA. L'on retient ici que les dattes creusent profondément la balance commerciale du Burkina Faso avec le Niger.

Pour la gomme arabique située au cinquième rang des importations avec le Niger, les exportations nigériennes ont manifestement dégringolé de 1995 à 1997, passant de 4 375 000 FCFA en 1995, à 1 037 600 FCFA en 1997.

S'agissant du lait et de la crème de lait qui occupent la sixième place dans les importations du Burkina Faso en provenance du Niger, on constate une baisse brutale en 1996 avec un relèvement notoire en 1997 (cf. tableau VII).

En conclusion, les échanges commerciaux entre le Burkina Faso et le Niger, bien que mobilisant des capitaux peu importants, drainent cependant une gamme très variée de produits. Le flux commercial est intense dans les deux sens, même si certains produits échappent aux statistiques officielles. Après analyse, l'on constate que les exportations de produits alimentaires du Burkina Faso vers le Niger sont plus importantes que les importations du Burkina Faso en produits alimentaires en provenance du Niger.

Quelle analyse peut-on faire sur ces échanges entre les deux pays voisins sous l'angle de la sécurité alimentaire pour la région Est du Burkina Faso ?

## **2.2. La question de la sécurité alimentaire à l'Est du Burkina Faso**

Pour répondre à la question de la sécurité alimentaire dans la région Est du Burkina, ce chapitre étudie les rapports commerciaux entre les deux pays au plan alimentaire, avant de se prononcer sur la question de la sécurité alimentaire à l'Est du Burkina Faso.

### **2.2.1. L'analyse des rapports commerciaux entre les deux pays à la lumière de la sécurité alimentaire à l'Est du Burkina Faso**

Les tableaux des exportations des deux partenaires comportent 24 produits pour le Burkina Faso, contre 23 pour le Niger. Ils se partagent dans leurs exportations respectives 9 produits similaires que sont : les animaux vivants, la volaille, le lait et la crème de lait, les arachides, le haricot, les pois, les graines de sésame, la farine de mil et de sorgho, le tamarin. Par contre, chaque pays exporte vers l'autre, des produits qui lui sont spécifiques. En guise d'exemple, les exportations du Niger vers le Burkina Faso comportent 12 produits spécifiques au Niger à savoir : les mollets,

les oignons et échalotes, le thé, les légumes, les plantes et tubercules, la farine de manioc, la noix de cola, la noix de coco, les dattes, les pommes fraîches et la gomme arabique. Pour le Burkina Faso, 15 produits exportés vers le Niger sont considérés comme spécifiques, par ce que ne figurant pas dans la gamme des exportations du Niger vers le Burkina Faso. Il s'agit des produits suivants : le miel naturel, les œufs, les cuirs et peaux, le maïs, les tomates, les plantes et arbustes, les boutures greffées, les graines de coton, les amandes, les noix de karité, les mangues, le sombala et les oranges. Ces produits constituent une part très importante des exportations du Burkina Faso vers le Niger.<sup>25</sup>

Les exportations du Burkina Faso vers le Niger se composent surtout de produits et sous-produits agricoles (céréales, maïs, arachides, farine de céréale, graine de coton) et de nombreux fruits et produits de cueillette (mangues, oranges, soubmala, amandes, et noix de karité), du côté nigérien ce sont surtout des produits et sous-produits d'élevage et quelques produits de cueillette. Les deux pays à travers leurs exportations se partagent les spécialités à savoir : les produits et sous-produits agricoles pour le Burkina Faso et les produits et sous-produits d'élevage pour le Niger. En dehors du tamarin, les deux pays exportent chacun cinq produits de cueillette différents (cf. tableaux IV, p. 201 et tableau VI, p. 204).

A l'analyse des rapports commerciaux entre les deux pays, l'on aboutit à deux constats.

Le premier constat est que le Burkina Faso est grand fournisseur de céréales et de fruits au Niger. Les exportations de maïs du Burkina Faso vers le Niger sont très importantes et se placent au 1<sup>er</sup> rang des exportations du Burkina Faso vers cette destination (cf. tableau des exportations du Burkina Faso (tableau IV, p. 201). En 1995 le Burkina en exporta pour 203 482 390 FCFA vers le Niger sans en prendre en retour. En 1997 il exporta pour 187 094 000 FCFA pour descendre à 128 352 500 FCFA en 1998. Par contre, le maïs ne figure pas sur la liste des importations du Burkina Faso en provenance du Niger. Toujours, concernant les produits et sous-produits agricoles, le Burkina demeure le fournisseur du Niger. Il s'agit entre autres des arachides, de la farine de mil, du sorgho, de la farine de manioc (cf. tableau IV sur les exportations du Burkina Faso). Aussi, le Burkina Faso est grand fournisseur de haricot et de graines de sésame au Niger. En 1995, il exporta du haricot au Niger pour une valeur de 3 364 951 FCFA, contre 182 000 FCFA exportés par le Niger vers Burkina Faso durant la même année. (cf. tableau IV, p. 201 et le tableau VI, p. 204).

Concernant les produits et sous-produits laitiers, le Burkina Faso en exporta pour 19 117 172 FCFA en 1995, contre 1 585 938 FCFA pour le Niger la même année. En 1996, c'était 22 800 000 de FCFA pour le Burkina Faso contre 438 000 FCFA pour le Niger.

Le Burkina Faso draine massivement vers le Niger et de façon croissante : les mangues, les oranges, les arachides. Pour les arachides leurs exportations ont été multipliées par 12 en deux ans en passant de 4 085 000 FCFA en 1995, à 52 806 100 FCFA en 1996. Pour les mangues leurs exportations ont été multipliées par 48 en trois ans, c'est-à-dire de 1995 à 1997 (cf. tableau V, p. 202).

<sup>25</sup> DIALLO Bouré : Commerçant import-export, 48 ans, Namounou, 25-11- 2016.

Le second constat est que les importations du Burkina en provenance du Niger ne sont pas exclusivement destinées au Burkina Faso. Un grand nombre de ces exportations se trouvent être en transit. Il s'agit surtout des oignons, du bétail, des dattes... Sur 1 000 tonnes d'oignons importées du Niger environ 300 tonnes restent au Burkina.<sup>26</sup> Concernant les animaux vivants, bœufs et petits ruminants, ils sont généralement en transit au Burkina à destination des pays côtiers tels : le Bénin, le Togo, la Côte d'Ivoire<sup>27</sup>. Que conclure sur la question de la sécurité alimentaire à l'Est du Burkina à travers ces échanges transfrontaliers ?

### **2.2.2. A travers les échanges transfrontaliers entre le Burkina Faso et le Niger, la sécurité alimentaire dans l'Est du Burkina Faso est-elle assurée ?**

Il n'y a pas d'insécurité alimentaire à l'Est du Burkina Faso suite aux échanges en produits alimentaires entre le Burkina Faso et le Niger dans la période 1995-2000. Mais, l'on remarque une certaine dépendance alimentaire du Niger vis-à-vis du Burkina Faso.

Deux autres arguments corroborent cette conclusion :

- le premier est que les principales exportations du Burkina vers le Niger sont manifestement demandées sur le marché nigérien car, il s'agit de produits alimentaires de grande consommation à savoir : le maïs, le mil, le sorgho, les arachides, les mangues, les oranges, les animaux vivants, le lait et les oranges. Pour tous nos informateurs, le marché nigérien est très porteur, les demandes sont très fortes et les marges bénéficiaires sont assez importantes.<sup>28</sup>
- le second argument est que, les importations du Burkina Faso en provenance du Niger ne portent pas sur les produits de grande consommation. Il s'agit surtout des produits et sous-produits d'élevage et de deux produits de cueillette comme : les animaux vivants, le lait, les dattes, la gomme arabique... Ces exportations nigériennes vers le Burkina Faso sont généralement en transit vers les pays côtiers y compris les bétails.

Au terme des différentes analyses, il n'y a pas d'insécurité alimentaire dans l'Est du Burkina Faso à travers les échanges transfrontaliers entre le Burkina Faso et le Niger car, le Burkina Faso fournit au Niger de grands produits de consommation dont dépend la sécurité alimentaire du Niger. Cependant, il y a une certaine interdépendance, quant aux exportations de leurs produits spécifiques de cueillette.

Mais, l'insécurité alimentaire au Burkina Faso, notamment dans sa région Est, pourrait provenir de l'intensité des flux des exportations de céréales et autres produits de consommation du Burkina Faso vers le Niger.

## **Conclusion**

S'il n'y a pas d'insécurité alimentaire dans l'Est du Burkina à travers les échanges transfrontaliers Burkina/Niger car, il n'y a pas de dépendance alimentaire vis-à-vis de ce pays voisin. Par contre, il y a une certaine dépendance du Niger vis-à-vis du Burkina quant à son approvisionnement en produits alimentaires de grande consommation, comme : le maïs, le mil, le sorgho, les arachides, les mangues, les oranges, les animaux vivants.

<sup>26</sup> ISOUFOU Safoura : Commerçant exportateur de légumes et de céréales, 39 ans, Mangou (Namounou), 26-11-2016.

<sup>27</sup> OUALI Tianama : commerçant de de peaux et de bétail, 35 ans, Diapaga, 20-06-199.

<sup>28</sup> BADERE Adissa : Commerçant exportatrice de céréales et de légumes vers Niamey, 67 ans, Namounou, 26-11-2016.  
ISOUFOU Safoura : Commerçant exportateur de légumes et de céréales, 39 ans, Mangou (Namounou), 26-11-2016.

Cependant, il y a une certaine interdépendance dans le domaine des économies domestiques, voire sur les politiques sous-zonales. En effet dans l'Est du Burkina, le commerce transfrontalier constitue une activité héritée des parents. A ce titre, il devient la principale activité génératrice de revenu. Par la meilleure saison de ce trafic se situant en saison sèche, il permet à de nombreux commerçants occasionnels ou saisonniers, d'équilibrer leurs budgets familiaux. A l'exception de quelques informateurs, tous s'accordent sur la rentabilité évidente du commerce transfrontalier entre le Burkina Faso et le Niger, même si les recettes enregistrées restent en de ça des espérances pour certains commerçants.

Nombreux sont ceux qui arrivent à nourrir leurs familles, à satisfaire des besoins essentiels comme KALLE Oumarou.<sup>29</sup> D'autres commerçants ont réussi par ce commerce, à s'acheter des ânes, des charrettes et des terrains d'habitation comme GOUBGOU Mahadi.<sup>30</sup> Parmi ces commerçants, nombreux sont ceux qui ont réussi à payer les scolarités de leurs enfants et se procurer des animaux domestiques comme les moutons, les chèvres et souvent de la volaille.<sup>31</sup> Nombreux sont aussi ces commerçants, qui ont acheté des motos, construit des maisons, acheter des véhicules de transport comme ELAHDYI Mahamane Serasou et autres.<sup>32</sup>

L'activité commerciale dans la région Est du Burkina est bien rentable et attire même de nombreux acteurs. Selon certains observateurs, il est préférable de faire le commerce transfrontalier des produits comme les céréales et autres produits et sous-produits agricoles, que de cultiver des produits de rente, comme le coton qui ne rapportent rien dans la localité.<sup>33</sup>

En s'investissant exclusivement dans l'élevage, ou dans l'agriculture l'essentiel manque pour assurer la sécurité alimentaire du ménage. Sur le plan des politiques sous-zonales tendant surtout à accroître la production du coton, la mévente de ce produit (le coton), sur le plan national a convaincu un grand nombre d'agriculteurs et d'éleveurs – commerçants, à s'investir mieux dans le commerce transfrontalier. Ils estiment que le développement de la culture du coton est un piège, une politique d'aliénation dont le seul but est de maintenir et d'accroître la misère des masses rurales.

L'agriculture laisse moins d'espoir dans la région, consécutif aux aléas climatiques (sécheresse, criquets...) et au coût élevé des intrants agricoles et des matériels de production. Il y a donc un vrai dilemme, amenant les populations à abandonner les secteurs de production comme l'agriculture et l'élevage pour s'investir dans le commerce.

Cette situation peut paraître inquiétante car la recherche de gain à tout prix peut compromettre la production et créer l'insécurité alimentaire suite aux exportations massives de produits de grandes consommations vers le Niger surtout quand la philosophie des commerçants demeure le slogan de ce commerçant éleveur de Kantchari : « en somme, nous cherchons l'argent et non la sécurité alimentaire ».<sup>34</sup>

<sup>29</sup> KALLE Oumarou Commerçant: exportateurs de céréales ,65 ans, Namounou, 26 -11-2016

<sup>30</sup> GOUBGOU Mahadi : Commerçant de céréales 32 ans, Tansarga, 02-11 -2016.

<sup>31</sup> COMBARI André : commerçants de bœufs, 37 ans, Logobou, 2-11 - 2016

<sup>32</sup> EL HADJ MAHAMANE Serasou : Marchand de céréales ,43 ans, Namounou, 25-11-2018.

TANKOANO Boalidja : marchand de volaille, de céréales et de légumes, 34 ans, Namounou, 26-11-2018.

<sup>33</sup> KALLE Jibo : Commerçant exportateur de céréales depuis 20 ans, 69 ans, Namounou,25-11-2016.

BOGOBRI Fati : Commerçante exportatrice de céréales depuis 15 ans, 30 ans, zongo (Namounou) 23-11-2016.

<sup>34</sup> BARRY Abdoulaye : Eléveur- commerçant, 40 ans, Kantchari,03-10- 2001.

## Sources bibliographie

### 1. Sources orales

- BADERE Adissa : Commerçante import-export, 67 ans, Namounou, 26/11/2018.
- BOGOBRI Forto : Commerçant Export, 30 ans, Namounou, 26/11/2018.
- BAHADERE Ibrahim : Commerçant, exportation, 27 ans, Namounou, 02/12/2018
- BARRY Abdoulaye : Eleveur-commerçant, 40 ans, Kantchari, 03-10-2001.
- COMBARI André : Commerçant, 37 ans, Logobou, 02/12/2018.
- COMBARI Boado : Commerçant exportateur, 40 ans, Logobou, 28-29/11/2018 ;
- COMPAORE Awa : Commerçante import-export, 35 ans , Namounou, 26/11/2018.
- DAHANIFatimata : Commerçante exportatrice, 45 ans, Konli 1, 25/11/2018.
- DIALLO Bouré : Commerçant import-export, 48 ans, Namounou, 25/11/2018.
- DICKO Ali : Commerçant import-export, 35 ans, Namounou, 26/11/2018
- EL AHDI Mahamane Serazou : Commerce Extérieur, 43 ans, Namounou, 25/11/2018.
- FAME Ousmane : Commerçant export, 36 ans, Logobou , 29/11/2018.
- GARBA Ahmed : Commerçant, Import-export, 33 ans, Parkaga, 02/12/2018.
- GARBA Mahama : Commerçant exportateur, 40 ans, Namounou, 02/12/2018.
- Groupement Villageois de Kantchari, Kantchari, le 29-06-99.
- ISSOUFOU Safoura : Commerçant, import-export, 39ans, Namounou (Mangou), 26/11/2018.
- KALLE Ibrahim : Commerçant, import-export, 32 ans Namounou, 25/11/2018.
- KALLE Jibo : Commerçant, import-export, 69 ans, Namounou, 26/11/2018.
- KOANARI Adiaara : Commerçante exportatrice, 60 ans Tambaga 25/11/2018
- KORLE Oumarou : Commerçant, import-export, 65 ans, Namounou, 26/11/2018
- KOULDIATI Oumpugunla : Commerçant import-export, 49 ans, Maadaga 29/11/2018
- LOMPO Kahouda : Commerçant import-export, 32 ans, Nagaré, 01/12/2018
- LOMPO Mariama : Commerçant exportateur, 43 ans, Konli, 25/11/2018
- MAIGA Kader : Commerçant import-export 30 ans, Namounou, 26-11-2016.
- MAÏGA Koiden, import-export, 30 ans, Namounou, 26/11/2018
- MORIGA Boubacar : Chauffeur, Commerçant Import-export, 43 ans Namounou 26/11/2018.
- NOUGTARA François : Assistant de police à Namounou 28-06-99
- OUAGALO Seydou : export-import, 27 ans, Parkaga, 02/12/2018
- OUALI Salif : Commerce Extérieur, 72ans, Namounou, 25/11/2018
- OUALI Tianama : Marchands de peaux et de bétail, 35 ans, Diapaga, 20-06-1999.
- OUALI TIA N Dana : Commerçant de viande, de bétail et de peaux, Diapaga, le 29-06-99.
- OUBA Adjima : Commerçant, 38 ans, Nagaré, 30/11/2018.
- OUBA Amsatou : Commerçant, 38 ans, Konli 1, 25/11/2018.
- OUBA Ounteni : Commerçante, 46 ans, Nagaré, 01/12/2018.
- SALIFO Amadi : Commerçant, 43 ans, Namounou, 02/12/2018.
- TANKOANO Amza : Commerçant import-export, 27 ans, Namounou, 02/12/2018.

TANKOANO Baolidja, Exportation 34 ans Namounou 26/11/2018  
 TANKOANO Mandi Maïmouna : Commerçant, 33 ans, Diapaga, 25/11/2018 .  
 THIOMBIANO Salif : Commerçant import-export, 33 ans, Tansarga, 02/12/2018.  
 TOURE Abasse légume 31 ans Niamouga (Namounou)  
 TRAORE Souleymane : Commerçant exportateur, 41 ans, Parkaga, 02/12/2018.  
 YONABA Salia : né en 1959 commerçant agriculteur, Kulwoko, 1-7-99.  
 YONABA Inoussa : Commerçant de soumbala, Diabo, 21-06-99  
 YONLI Boapoundi : Commerçant, 40 ans, Namounou, 25/11/18.  
 YONLI Maïmouna : Commerçante, 65 ans à Namouou, 20-6-1999.  
 YONLI Yempabou : Commerce Extérieur, 30 ans, Namounou, 25/11/18.  
 ZOMBRE Christophe : Commissaire de Police à Namounou, 28-06-99.

## 2. Bibliographie

### Ouvrages et mémoires

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (INSD), SD/D.E.E./SPMCS, 06-07-99 Ouagadougou Burkina Faso.  
 LES ATLAS JEUNE AFRIQUE, ATLAS DU BURKINA, éd. J.A, Paris, 1998, 25p.  
 RAINELLI Michel : La nouvelle théorie du commerce international, éd. la Découverte, Paris, 1997, 122 p.  
 WAZIRI MATO Maman : Les Etats-Nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest, le cas du Niger, éd. Karthala, Paris, 2007, 249 p.  
 DIALLO (B.) : L'intervention de l'Etat à travers le commerce extérieur, Mémoire de maîtrise. FDSP, Université de Ouagadougou, 1992. 80 p.  
 MOUMOUNI Halidou : Evolution politique du Niger de 1960 à 1989, Mémoire de maîtrise, Univ. de Ouagadougou, 2002, 190 p.  
 OUATTARA Blagnima : les conséquences économiques et politiques de l'enclavement du Burkina Faso, mémoire de maîtrise, Département Histoire et Archéologie, Université de Ouagadougou, 2007, 150 p.

### Articles

ZERBO Yacouba : « Le commerce de bétail ou le primat de l'activité commerciale à Kantchari ,1991-2000 », in cahiers du CERLESHS, 2<sup>e</sup> n<sup>o</sup>, septembre 2003, pp. 247-266, Université de Ouagadougou, Burkina Faso.  
 ZERBO Yacouba. : « Approche historique et problématique des frontières en Afrique » in Webographie :  
 Ministère Affaires Etrangères du Burkina Faso : Connaître le Burkina Faso in <http://mae.gov.bf/site/Mae/info-Burkina/connaître.Html-Géographie.5-11-2018>.